BUMILLER, Casimir, *Studien zur Sozialgeschichte der Grafschaft Zollern im Spätmittelalter*

Joseph Morsel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2015>

DOI : 10.4000/ifha.2015

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « BUMILLER, Casimir, *Studien zur Sozialgeschichte der Grafschaft Zollern im Spätmittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1994, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2015> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2015>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BUMILLER, Casimir, *Studien zur Sozialgeschichte der Grafschaft Zollern im Spätmittelalter*

Joseph Morsel

- 1 Le comté de Zollern, en Souabe, constitue le lieu d'origine des Hohenzollern. Souvent méconnus en France au profit de la branche devenue franconienne puis brandebourgeoise, les Zollern de Souabe et leur comté ont fait l'objet de nombreuses études d'histoire régionale (dans le cadre de la très vivace Landesgeschichte), que C.B. se proposait de reprendre dans leur ensemble, d'approfondir et de charpenter pour livrer une « histoire totale » (en français dans le texte), qu'il présente comme réduite à ses aspects sociaux – ce qui n'apparaîtra pas nécessairement comme contradictoire au lecteur français habitué à l'équation « histoire sociale, histoire totale ». De fait, l'ouvrage se révèle d'une très grande richesse, non seulement du point de vue de la description des diverses composantes de la société du comté (nobles, citadins de Hechingen, ruraux et « marginaux »), mais également de la tentative d'explication des spécificités du processus de genèse de « l'État moderne territorial » dans le comté de Zollern, où la prépondérance massive de la population paysanne (en l'absence d'une noblesse et d'une bourgeoisie consistantes) induit des rapports sociaux spécifiques entre le prince et ses sujets. Une réflexion plus théorique à l'amont (l'auteur compare seulement en fin de parcours ses résultats à des études plus théoriques sur les sociétés paysannes), une étude plutôt des rapports sociaux que des types sociaux (nobles, bourgeois, paysans, etc.) et une prise en compte plus nette des données socio-culturelles (y compris religieuses) auraient sans doute permis une analyse plus affinée de la dynamique sociale entre 1250 et 1550. Une thèse de doctorat à ne pas sous-estimer cependant.
- 2 Joseph MORSEL